

Dinoland pas pour demain

Des traces d'ossements sur le site de Bernissart ne signifient pas que la chasse aux iguanodons soit ouverte

BERNISSART ▽ Depuis le 26 septembre, des forages sont en cours sur le site où le mineur Jules Créteur avait découvert par hasard un tibia d'iguanodon en 1878. A l'époque, 29 squelettes avaient été extraits de leur gangue d'argile. Ils avaient ensuite été transférés au musée d'Histoire naturelle de Bruxelles. Ce n'est d'ailleurs que cette année que Bernissart a enfin pu obtenir qu'un squelette revienne sur sa terre natale.

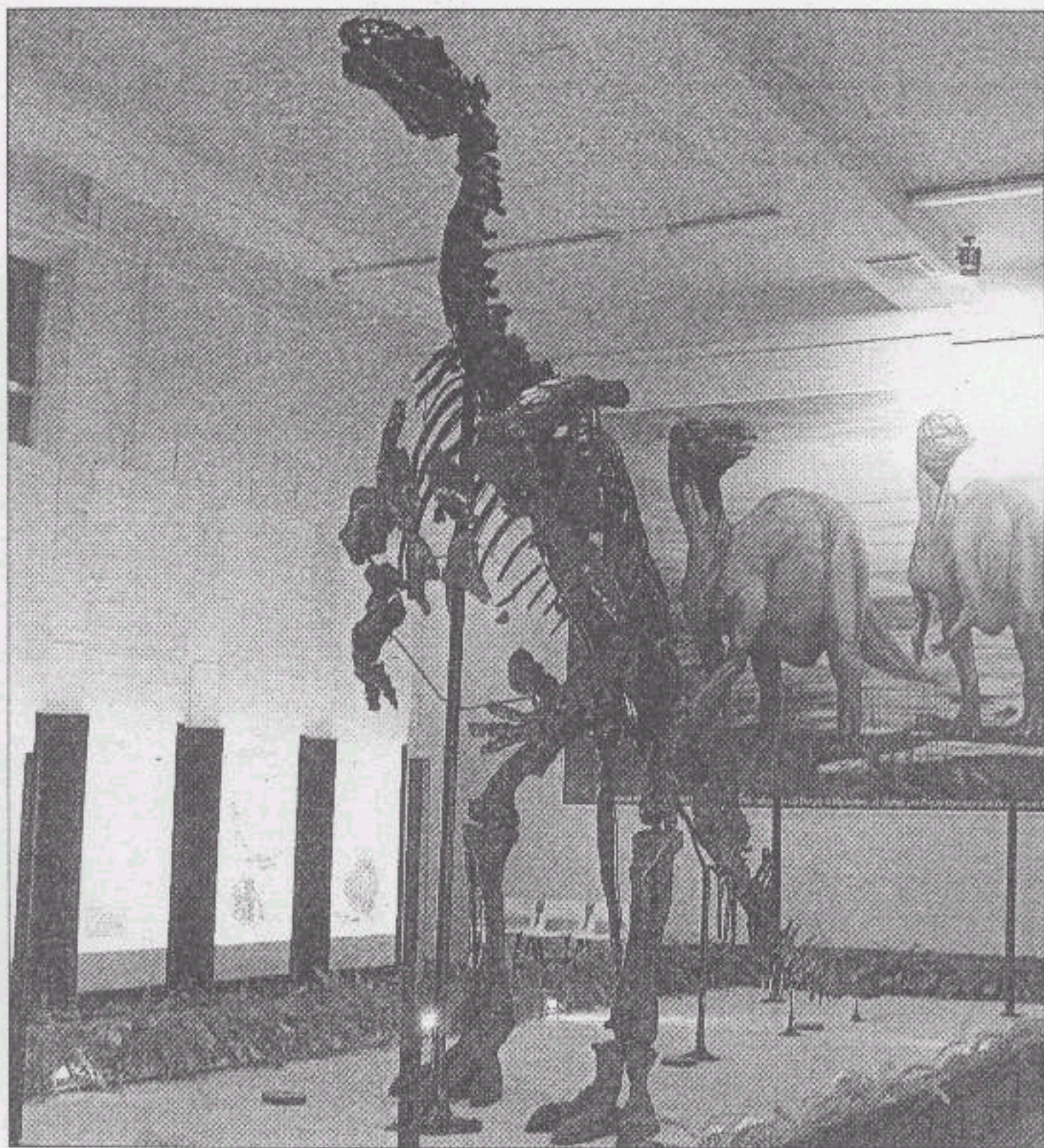
Un des autres objectifs de l'asbl Patrimoine iguanodons était de faire reprendre les fouilles sur le site, afin de retrouver d'autres fossiles sur ce site paléontologique d'exception. Pour cela, il fallait d'abord obtenir la certitude scientifique de la présence et de la localisation exacte des ossements. C'est ainsi qu'une série de quatre sondages exploratoires a été confiée au professeur Jean-Pierre Tshibangu, du service de géologie fondamentale et appliquée de la Faculté polytechnique de Mons.

"Sur les 500.000 euros nécessaires aux forages, la commune de Bernissart a concédé 123.947 euros. C'est dire la volonté politique qui existe", souligne Freddy Wattiez, bourgmestre de Bernissart.

Garder la crédibilité

Suite aux forages, des carottages ont été effectués. Leur analyse a révélé la présence d'ossements.

"Nous nous attendons à un impact touristique positif. Par exemple, la semaine dernière nous avons reçu du courrier en provenance du Japon", se réjouit Corinne Detrain, du musée de l'Iguanodon, qui a déjà enregistré environ 5.000 entrées depuis



Le retour d'un véritable squelette d'iguanodon dans sa patrie d'origine a marqué une première étape dans le développement touristique de Bernissart. (DEGHILAGE)

son ouverture en mal. "Actuellement, le site des fouilles n'est pas accessible au grand public, bien que l'on puisse observer les machines au travail de loin. Cependant, au vu des demandes, nous envisageons une visite guidée."

Par ailleurs, les résultats des re-

cherches seront très prochainement présentés au public au sein du musée avec des carottes de sol présentant des traces de fossiles.

"Cependant, fouiller de nouveau le cran représenterait des dépenses colossales. A une époque, on avait parlé d'un milliard! Nous devons garder no-

tre crédibilité en avançant pas à pas dans ce projet", rappelle le bourgmestre. "Après l'annonce des résultats des forages, nous allons entrer dans une période d'attente du positionnement, tant de la Région wallonne que des investisseurs privés."

Sophie Deghilage